

Vous allez jouer dans MaisonCendre

(Est-ce vraiment raisonnable?)

I MaisonCendre et l'histoire

« Le principal but de l'étude de l'Histoire, c'est comprendre pourquoi, pour certains, il est préférable d'oublier le passé »

Réponse d'un Véridiste anonyme de MaisonCendre à son Magister.

Quand on survole rapidement les Ères de l'histoire du Haut Royaume, on s'aperçoit que MaisonCendre n'y figure que très rarement voire pas du tout. Il est certain qu'une Maison aussi peu nombreuse ne peut avoir bien grande influence militaire, surtout quand on considère la chose à la lumière du principe du Néant A quoi bon se lancer dans de grandes campagnes concertées? Les quelques faits d'armes retenus par les historiens, notamment durant la conquête de l'Est et le guerres de Sang, sont surtout le fait d'individus agissant par bravade, ennui ou désespoir. Ainsi, malgré le grand impact politique qu'elle peut avoir sur le moment MaisonCendre ne laisse que peu de traces dans l'histoire. Ses membres n'en ont cure, puisque, de toute façon tout ce qui est doit disparaître. Alors que leur souvenir s'efface avant ou après celui des autres ne les dérange nullement. Il ne reste ainsi que très peu de noms dans l'histoire de Cendre, et même l'épopée de sa fondation a été oubliée.

II Politique intérieure

« Les choses finiront toujours par empirer. Cela étant, à quoi bon toutes ces simagrées ? »

Proverbe de MaisonCendre

Comparée à l'action extérieure de la Maison sa politique intérieure est presque idyllique. Si les interventions de ses membres font tant de fracas à Escarboucle et ailleurs, il en va autrement à Jadraïse. Étant tous intimement convaincus de la futilité de toutes choses, les membres de la Maison ont le cuir extrêmement épais quand il s'agit de supporter leurs propres piques et si, verbalement les débats au Conseil Sombre ou les affaires internes des Familles dépassent et de loin les pires cauchemars des délégués à la Plénore, il est assez rare de voir quelqu'un s'emporter, d'abord parce que ça n'avance à rien, et ensuite parce que ce serait concéder un avantage à son offenseur. La principale caractéristique des dirigeants de MaisonCendre est que, par tradition et en accord avec le principe du Néant ils n'ont pas vraiment tendance à s'accrocher à leurs postes. Au bout de quelques années, les premiers moments d'amusement et de griserie passés, le sentiment de futilité commun à tous ceux qui portent la Rose Noire les pousse à se retirer des affaires, en général pour pouvoir tout à leur aise critiquer leurs successeurs. Le Conseil Sombre. Cet aréopage de cent personnes illustres n'a pas, dans les

faits, de rôle de gouvernement. A part le choix de l'Apocaire, celui de ses propres membres et celui, imposé par les Familles, des deux Asseptacles, le Conseil organise l'épreuve du Premier Exclu¹ qui désigne le Délégué à la Plénore et nomme les Ambassadeurs Itinérants. Ce sont là ses seules prérogatives politiques. Son rôle théorique est double : départager deux membres de la Maison (et en particulier les Asseptacles) lorsqu'ils sont en désaccord et débattre de toutes les affaires qui concernent la Maison et son principe. Le premier rôle est très peu en usage, la plupart des gens de Cendre préférant vider eux-mêmes leurs querelles plutôt que de s'en remettre aux "cent plus mauvaises langues de Jadraïse et d'ailleurs" comme on appelle parfois les membres du Conseil. Le second rôle, quant à lui, se traduit souvent par "s'occuper des sujets qui intéressent les Conseillers les plus actifs". Cela peut aller du plus futile au plus grave, comme l'a montré le cas récent du bannissement de Léorn San-Donâtre. En fait pour qui se soucie d'examiner le passé du Conseil, seuls des événements menaçant la Maison ou son principe, tels une trahison ou un conflit grave avec une autre Maison seraient réellement pris au sérieux par l'ensemble du Conseil. En revanche, les Conseillers ont individuellement un réel pouvoir, essentiellement dû au très grand prestige et aux appuis (Famille ou Confrérie) dont ils jouissent. En fait lorsqu'une affaire se présente qui n'a pas la gravité nécessaire pour impliquer tout le Conseil, il y a en général un Conseiller pour avoir envie d'y mettre son nez. Lorsque tel est le cas, ce dernier dispose de droits assez étendus, comme celui de commander aux Rosaires présents (sauf si ces derniers sont déjà en mission pour les Asseptacles), ou de servir comme juges lorsqu'ils ne se trouvent pas à Jadraïse.

Les Asseptacles

Les deux dirigeants réels de MaisonCendre possèdent une très grande part des cartes du jeu politique de leur Maison. Remplissant le rôle de SeigneurCendre à la place de l'Apocaire, ils ont en théorie droit à l'obéissance et au respect et ne sont, de plus, pas soumis à l'autorité de leur Patrice durant leur mandat. Ce sont eux qui présentent au Haut Roi les noms des Seigneurs des Fiefs dans lesquels s'applique la loi du tiers, et qui se chargent des affaires dont personne au Conseil Sombre ne veut s'occuper, en particulier d'édicter les lois communes à tous les gens de Cendre. Ils ont aussi la saine habitude de se mêler des conflits affectant les Seigneurs membres de la maison. Pour faire appliquer leurs décisions, ils disposent en théorie de l'appui de tous les Seigneurs et de leurs troupes et, à défaut, des sept Branches de

¹ Le premier des participants qui se fait sortir par les autres a gagné l'épreuve.



Rosaires. Ce gouvernement bicéphale est en fait assez efficace tant que les deux Asseptacles ne se livrent pas au jeu périlleux du croc-en-jambe réciproque, ce qui est arrivé à cinq reprises dans l'histoire. Cette surprenante rareté s'explique quand on réalise que, bien qu'issus de deux Familles en théorie rivales, leurs divergences d'opinion sont rarement portées sur la place publique, de peur, dit-on, de devoir les présenter devant le Conseil pour arbitrage.

Les Ambassadeurs Itinérants

Lorsque les intérêts de la Maison sont en jeu dans une partie du Royaume et que l'usage de la force ne se justifie pas, il est assez fréquent que le Conseil Sombre nomme un noble de la Maison au rang d'Ambassadeur Itinérant et l'envoie sur place. Il ou elle est ensuite lâché(e) dans la nature avec une mission plus ou moins précise en rapport avec un problème local. Ce titre étant reconnu par l'Administration Royale, il donne un certain poids en dehors de la Maison à celui qui le porte. Hélas pour les autres, il est en général accordé aux personnes les plus diplomates au sens de Cendre, c'est-à-dire à ceux qui ont la dent la plus dure. Plus d'un Seigneur ayant eu affaire à un de ces Ambassadeurs a également soupçonné le Conseil Sombre de se servir de cette fonction pour débarrasser Jadraise de ses éléments les plus toxiques, mais cela n'est qu'une rumeur.

Les Rosaires

Les soldats d'élite de MaisonCendre sont aux ordres des Asseptacles, et sont fréquemment envoyés en appui des troupes des Familles pour aider à défendre un Fief ou en attaquer un autre. Il arrive également qu'un membre du Conseil Sombre les envoie en mission plus ou moins secrète. Ils sont recrutés parmi ceux de la Maison qui ont déjà une habitude du combat, en général les mercenaires ou les cadets des Familles. Pour prétendre être Rosaire, il faut, bien sûr, être membre de MaisonCendre, savoir manier au moins une arme longue et combattre en armure. Les Rosaires sont organisés en sept Branches de douze Épines, comprenant douze guerriers et au moins un Sorcier. En tant que défenseurs armés de la Rose Noire et des principes qui lui sont associés, ils disposent au combat de l'avantage suivant :

Lorsque, avant que le combat ne s'engage, la situation est désespérée (ennemi au moins deux fois plus nombreux ou troupe cernée ou égalité de nombre, Sorciers dans le camp adverse et pas dans le camp allié), tous les Rosaires qui choisissent de combattre quand même disposent du pouvoir de Mort Blanche qui leur permet, après qu'ils sont tombés, de ne pas perdre de PB et, tant qu'ils sont inconscients, de rester insensibles aux envoûtements et aux tentatives d'assassinat (dire « insensible »). Une fois relevé, le Rosaire ne pourra réutiliser cette faculté avant le prochain lever de soleil.

III Personnages célèbres

« Allez-vous me vénérer durant toutes les Ères à venir pour ce que je vous ai fait en créant cette Maison? Oubliez-moi. »

Épitaphe du fondateur de MaisonCendre.

La célébrité suit d'étranges usages parmi les gens de la Rose Noire, qui considèrent qu'essayer de repousser l'inévitable victoire du néant n'est qu'une perte de temps. Si, à un moment donné, il y aura toujours des noms connus de tous, cette notoriété n'est jamais que temporaire, et l'oubli vient vite les englober, à moins que le renom n'ait franchi les limites de la Maison et que d'autres se chargent de garder pour elle sa propre mémoire. Ainsi, on trouve plus de détails sur les personnes marquantes de Cendre à Escarboucle, Valdagrand ou Rosesable qu'à Jadraise. L'exemple du fondateur de la Maison est à ce sujet significatif. À sa mort, Ilvar Jen-Orkante émit le souhait que le néant l'emporte et qu'on oublie tout de lui. Ce vœu a été respecté puisque la seule chose qui soit parvenue jusqu'à nous de son épopée est ce nom, qu'aucune personne de la Maison ne se risque jamais à prononcer.

IV Coutumes de MaisonCendre

« Rien ne sert de courir, il n'y a rien d'intéressant à l'arrivée »

Proverbe de MaisonCendre

Le Duel de Vérité

Pour les gens de MaisonCendre tout n'est que futilité. Ainsi, la victoire par les armes n'est qu'une illusion puisque bientôt le vaincu reprend ses esprits et est prêt à combattre à nouveau. Ainsi, une querelle qu'on ne tâcherait de vider que par la force ne serait qu'un éternel recommencement, une suite sans fin de batailles dont seul le hasard des circonstances déterminerait les gagnants, et dont la seule fin serait le plongeon dans la Mortfolie. L'unique vraie victoire est de contraindre l'adversaire à se reconnaître lui-même vaincu, et telle victoire ne peut s'obtenir que par l'esprit et sa lame, le verbe. Lorsque deux membres de MaisonCendre ont une inimitié mortelle à vider, ils ne se retrouvent donc pas sur le pré à l'aube, mais se livrent à un duel de paroles. N'allons pas cependant croire que telle confrontation ne soit pas violente, au contraire. Les duels verbaux des gens de Cendre n'ont rien à voir avec les discussions polies de MaisonCrystal, les interminables concours de mauvaise foi D'Estre ou les débats enflammés de MaisonNeige. Non, le but de ces duels est pour chacun des adversaires de déchirer les voiles d'apparences dont s'entoure l'autre afin de révéler à chacun la futilité de ses opinions et de ses actes. Rien de civilisé ni de courtois dans ces duels où chacun essaye de pousser l'autre jusqu'à ses derniers retranchements. Seules deux règles régissent les duels de vérité de MaisonCendre :

***Les mots tes seules armes seront, pas le fer
Dire la vérité tu devras, ou te taire***



Attaquer physiquement son adversaire est considéré comme un abandon, comme l'est le fait de devoir proférer un mensonge. Le cérémonial associé à ces duels est inchangé depuis qu'il a été établi par les fondateurs de MaisonCendre. Les deux adversaires doivent être secondés chacun d'au moins un témoin, en nombre égal pour chaque parti, et un troisième spectateur doit tenir le rôle de juge. Les témoins sont là pour signaler les mensonges éventuels et arrêter le combat si toutefois il s'engage. Le juge n'est là que pour prononcer les phrases traditionnelles du début et de fin du duel.

Cérémonial :

Celui qui a provoqué le duel doit déclamer « Moi XXX je fais voeu de révéler à tous le néant que tu caches au fond de ton coeur »

Son adversaire doit lui répondre: « Moi XXX j'arracherai les voiles qui masquent ta futilité »

Les témoins doivent alors déclamer en chœur « Nous qui assistons à cette folie, nous voyons et entendons »

Le juge signale alors le début du duel par « Que commence la joute »

A la fin d'un temps que la tradition fixe à la sixième partie d'un solum, le juge réclame le silence et dit : « Le duel est fini. Qui croit avoir gagné a perdu et qui croit avoir perdu n'est qu'un fou. »

Le but de cette cérémonie est de mettre fin à la querelle en montrant aux yeux de tous sa futilité. C'est l'une des rares occasions que les membres de la Maison prennent toujours au sérieux.

V Le point de vue de MaisonCendre

« Mais puisque rien n'a d'importance, pourquoi continuer à vivre ? »

« Parce que ça vous fait enrager »

Réponse de Felgar San-Donâtre à Ilthas Win-Andrès
Séance de la Plénore 3 Miambre 37 Licorne

Les citations ci-après ne sont que les tendances « moyennes » des gens de Cendre, en quelque sorte les préjugés les plus répandus parmi eux. Elles reflètent toutes la principale distraction des membres de cette Maison, à savoir trouver la faille, le défaut de la cuirasse, le dessous des Aciliandes, tout ce qui fait que rien ni personne ne peut se prétendre parfait.

MaisonCrystal : Ils ont toutes leurs archives, toute leur mémoire et ils continuent de lutter quand même ! Voilà qui dément toutes les accusations de mollesse qu'on pourra jamais leur porter. Face à ces fous de raisonnement, mauvaise foi et logique spéculaire sont les meilleures armes.

MaisonDragon : Nous admirons (secrètement) et envions leur stoïcisme, quoique leur manque de réaction même face aux plus doués d'entre nous, nous agace parfois.

Les Maisons

MaisonD'Estre : Ils nous aiment bien et pourtant nous sommes leurs ennemis car ils sont l'incarnation même de tout ce que l'espérance peut avoir de néfaste lorsqu'elle se nomme ambition. A leur décharge, ils ont un talent tout spécial pour faire médire sur leur compte.

MaisonFeu : Les victimes idéales, ils prennent tout avec tant de sérieux. Attention cependant, ils sont presque aussi dévoyés que ceux D'Estre.

MaisonHaute : Nous ne laissons rien passer, et ils le savent. Ils sont la démonstration sans équivoque que le pouvoir corrompt, mais de soixante-quatorze maux il faut parfois savoir choisir le moindre.

MaisonLame : A EVITER. Ils ne comprennent rien à rien, sont bêtement violents, ne respectent leurs invraisemblables codes qu'en public, pour faire bonne figure, et ne manifestent jamais la moindre contrition une fois leurs entorses révélées. Leur cas est désespéré.

MaisonLicorne : Nous ressentons une grande et sincère tristesse pour ceux qui se sont choisis une vie de tortures, se cachant le désespoir de leurs impossibles Quêtes et se refusant la paix du néant.

MaisonNeige : Leur franc parler les met à l'abri de certaines de nos piques, mais, si leur optimisme débridé et leur confiance suicidaire en l'avenir les placent à l'opposé de nous, ils arrivent parfois à gagner le peu de respect que nous accordons à nos contemporains.

MaisonOmbre : Ils ont réussi à fuir ce qui nous ronge chaque jour un peu plus, mais gare, car si jamais leur fête s'arrête un seul instant, le désespoir les rattrape et les envoie plus bas encore que nous.

MaisonOrélys : Quoi de plus agaçant que ces donneurs de leçons ! Passé l'amusement suscité par l'agitation causée par leur réapparition, leur paternalisme devient lourd à supporter. Ça n'est pas parce qu'ils ont inventé les Maisons qu'ils doivent se targuer de tout comprendre de la nature humaine. De plus, leur croyance en le progrès révèle un optimisme de très mauvais aloi.

MaisonPourpre : Les passions n'ont qu'un temps, leur objet s'efface, leur force s'aigrit, à la fin il ne reste plus que la rage et l'amertume. Qui trop embrasse... Mais on les aime bien quand même.

MaisonReine : Nous ne comprenons vraiment pas pourquoi ils ne nous aiment pas (sourire). Eux aussi ont compris tout le mal qu'il y a dans la nature humaine (gloussement). La preuve, ils cherchent à la juguler au maximum... Non vraiment, pourquoi tant de haine (ricanement)?



MaisonRêve : Ils sont allés encore plus loin qu'Ombre dans leur fuite, si loin qu'on se demande parfois si ils sont bien toujours parmi nous.

MaisonSable : Nos chouchous à plus d'un titre. Déjà ils sont en concurrence directe avec nous quant au désordre semé dans le Royaume. Ensuite, ils sont le

Les Maisons

seul indice pouvant éventuellement tendre à montrer que, par dessus l'infinie noirceur du monde, on peut encore jeter un voile coloré. Cela vaudrait presque la peine de les protéger. Et enfin, le rang de mystère inconnaissable qu'ils nous ont accordé est fort flatteur.